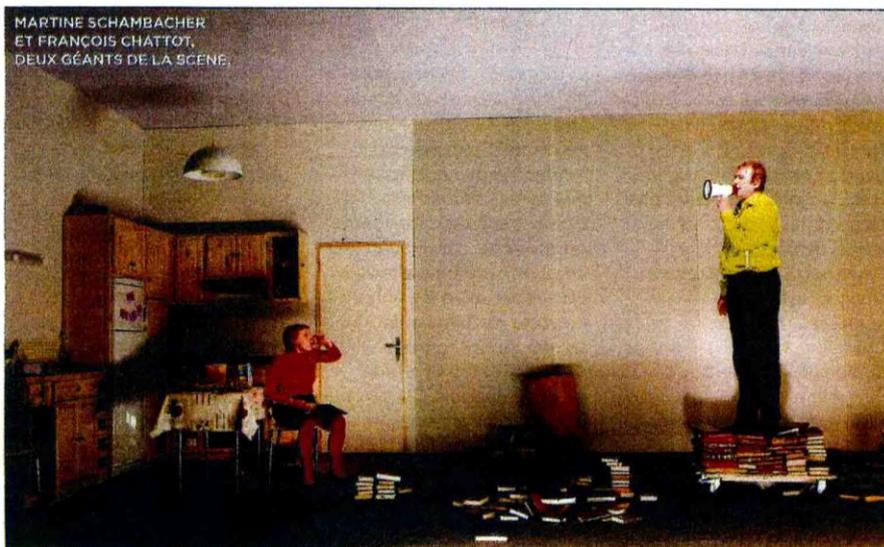


CRITIQUE

SCÈNES



Que garder, que jeter : c'est le sujet de "Que Faire ?" Alors, gardons le cabaret-cirque des frères Forman, effrayant et magique à la fois. Et dispensons-nous – provisoirement – d'un duo Carlson-Bartabas pas encore au point.



MARTINE SCHAMBACHER
ET FRANÇOIS CHATTOT,
DEUX GÉANTS DE LA SCÈNE.

QUE FAIRE ?

THÉÂTRE

DE JEAN-CHARLES MASSERA ET BENOÎT LAMBERT

Dans sa cuisine un couple refait le monde. Art, histoire, politique... un savoureux tri sélectif.

Dans *We are l'Europe*, comédie pamphlétaire mitonnée en 2009 par l'essayiste Jean-Charles Massera et le metteur en scène Benoît Lambert, l'horizon de l'Occidental trentenaire se limitait à son désir de rajeunir sa cuisine. Cette fois, dans *Que faire ?* – question posée par Lénine en 1902 –, les deux auteurs commencent prosaïquement par démontrer que cet espoir-là, au moins, peut être atteint... Dans un angle de la grande boîte qui compose l'espace scénique se niche la cuisine tant rêvée ! Un couple y vit selon son habitude. Il bricole, elle range les courses. Changement de génération depuis l'épisode précédent : ils sont aux abords de la retraite, ont vécu Mai 68 et, sans doute, y ont cru.

Image plan-plan, n'était l'irrésistible effet produit par deux géants de la scène, couple dans la vie réuni pour une fois en duo : François Chattot, large carrure dans sa chemise vert pomme, et Martine Schambacher, collant rouge et jupette noire. Ils semblent se faire la tête. Mais dans l'espace vierge qui les borde, ils vont s'élancer ensemble d'un coup et tout réinventer. En répondant à cette question, matrice du spectacle : qu'est-ce qu'on garde ? Ils vident alors les poubelles de l'histoire politique et trient des piles de livres poussièreux. Leur inventaire est sans complexes. L'héritage de la Révolution française ? Ils balancent entre Terreur et droits

de l'homme. Lui ronchonne et voit le totalitarisme en germe partout ; elle manie parfaitement la contradiction et finit par mettre *Le Capital* au placard, mais dans une sorte de niche sacrée...

Entre-temps, devenus de vrais personnages de cabaret, ils se seront étripés, auront valse à deux et chanté du Nina Hagen. Mais plus fort encore, sur cette scène où la réflexion avance en pirouettes facétieuses : ils n'auront pas oublié de penser la place de l'art. Du *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch (« bon d'accord, on garde, même si ça ne m'émeut pas ») aux performances de Joseph Beuys dans une galerie d'art américaine, en passant par de superbes lettres de Flaubert. Le passage à l'art plus fort encore, pour contester la société, que le passage à l'acte ?

EMMANUELLE BOUCHEZ

| Mise en scène Benoît Lambert
| Du 8 au 30 juin | Théâtre de la Colline,
Paris 20^e | Tél. : 01-44-62-52-52
| Tournée en 2012-2013.

LA PRESSE EN PARLE ...

Le Monde

21 JUIN 11

Duo explosif pour une pièce loufoque

« Que faire ? », au Théâtre de la Colline, est une fable sur un monde en perte de repères

Théâtre

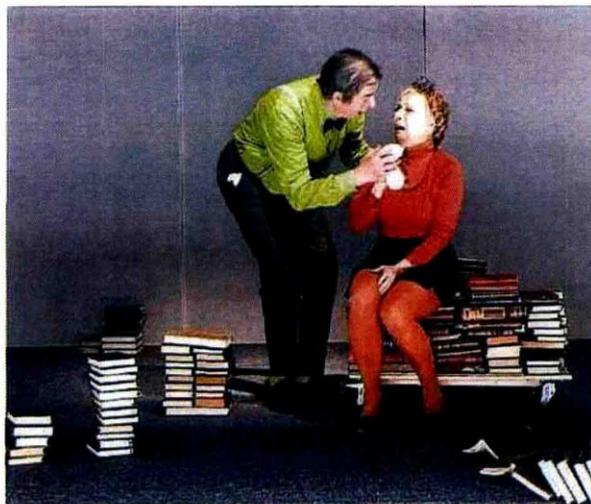
Si vous voulez voir deux des acteurs les plus fous, les plus libres qui puissent se croiser sur une scène aujourd'hui, courez au Théâtre de la Colline. Couple dans la vie, Martine Schambacher et François Chattet qui ne sont pas des perdreaux de l'année, n'avaient jamais été réunis sur un plateau de théâtre. Dans *Que faire ? (le retour)*, ils forment un duo explosif, qui est à lui seul un manifeste.

« *Que faire ?* », se demandait Lénine dans la Russie prérévolutionnaire de 1902. *Que faire ?*, se demandent deux jeunes gens d'aujourd'hui, l'écrivain Jean-Charles Massera (auteur d'*Amour, Gloire et CAC 40* ou de projets multimédias comme *Tunnel of mondialisation*) et le metteur en scène Benoît Lambert.

Avec *We are la France* et *We are l'Europe*, deux petits spectacles qui ont fait beaucoup parler d'eux, ils s'étaient déjà attaqués, avec une ironie féroce, à la déconstruction du langage et donc de l'idéologie néolibérale.

L'étape suivante consiste à se demander « que faire ? » dans un monde où le politique a perdu la main. *Que faire ?* Peut-être commencer par rouvrir la boîte à outils, répondent Lambert et Massera dans cette fable philosophique et clownesque d'une drôlerie ravageuse.

Et la boîte à outils, en la matière, c'est la boîte à penser, que l'on avait peut-être un peu oubliée dans un coin poussiéreux. Tel qu'on le découvre, dans le décor réaliste de leur petite cuisine intégrée en pin



François Chattet et Martine Schambacher. ELISABETH CARECCHIO

des Landes, le couple que forment Martine Schambacher, en pull et collant rouge vif, et François Chattet, en chemise vert pomme, va passer en revue tout notre héritage.

De la Révolution française au triomphe des droits de l'homme, en passant par Marx, la révolution russe, Mai 68 ou l'art conceptuel, qu'est-ce qu'on garde ? Qu'est-ce qu'on jette ? Qu'est-ce qui pourrait donner des forces pour un nouvel élan ?

Le spectacle commence de manière assez sage. Martine Schambacher rentre de courses. De son cabas, au milieu des poireaux et des nouilles, elle extrait un livre à la reliure de cuir patinée, et se met à lire : « *Il y a quelque temps déjà que je me suis aperçu que, dès mes premières années, j'avais reçu*

quantité de fausses opinions pour véritables, et que ce que j'ai depuis fondé sur des principes si mal assurés ne pouvait être que fort douteux et incertain... »

Que faire ? Peut-être commencer par rouvrir la boîte à outils, répond cette fable philosophique

Les Méditations métaphysiques, de René Descartes ? On garde. Puis il y aura *Le Capital* de Karl Marx (on le garde, mais on le met au placard). Le *Que faire ?* de Lénine, évidemment. Le *Carré noir sur fond blanc* de Kasimir Malevitch,

une performance célèbre de Joseph Beuys (*I Like America and America Likes Me*), etc., au fil d'un spectacle de plus en plus délirant, qui se transforme en « music-hall de cuisine » déjanté au fur et à mesure que le duo semble gagné par la liberté que lui soufflent ces œuvres et ces écrits.

Ce n'est pas un hasard si le couple Schambacher-Chattet évoque celui que formait Karl Valentin, le Chaplin allemand du début du XX^e siècle, avec sa femme Liesl Karlstadt. *Que faire ?* s'inscrit dans une tradition du cabaret comme forme politique, et culmine en quelques moments d'anthologie, notamment celui où Martine Schambacher rejoue *Semiotics of the Kitchen*, une performance filmée de 1975 dans laquelle l'artiste américaine Martha Rosler chorégraphie tous les mouvements effectués par une femme dans sa cuisine.

Le soir où l'on a vu ce spectacle, qui est aussi une (belle) histoire de générations, ceux qui riaient le plus, d'un rire irrépressible, comme débondé par tant de liberté agissante, ce n'étaient pas les vieux gauchistes, mais bien les nombreux jeunes gens présents dans la salle. ■

Fabienne Darge

Que faire ? (le retour). Conçu et mis en scène par Benoît Lambert. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20^e. M^e Gambetta. Tél. : 01-44-62-52-52. Mardi à 19 heures ; du mercredi au samedi à 21 heures ; dimanche à 16 heures, jusqu'au 30 juin. De 13 € à 27 €. Durée : 1h30. Puts tournée durant la saison 2012-2013.